



CLOUD GATE DANCE THEATRE OF TAIWAN

Songs of the Wanderers

Lin Hwai-min

27. 28. 29. mars 2014, 20 h

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts

CRÉDITS

Durée : 1 h 30

Chorégraphie Lin Hwai-min

Musique Chants traditionnels géorgiens enregistrés par Rustavi Choir

Lumières Chang Tsan-tao

Scénographie Austin Wang

Costumes Taurus Wah

Accessoires Szu Chien-hua, Yang Cheng-yung

Première 4 Novembre 1994 au National Theater, Taipei, Taiwan.

DISTRIBUTION

Prière I

WANG Rong-yu

La rivière sacrée

CHEN Wei-an CHIU I-wen HOU Tang-li HSIAO Tzu-ping
HUANG Mei-ya KO Wan-chun LEE Tsung-hsuan LEE Tzu-chun LIU Hui-ling
SU I-ping TSAI Ming-yuan WONG Lap-cheong YANG I-chun YU Chien-hung

Prière II

HUANG Pei-hua

Sur le chemin I

CHEN Mu-han HSIAO Tzu-ping KO Wan-chun
KUO Tzu-wei LEE Tzu-chun WANG Po-nien

Le rite de l'arbre

CHEN Wei-an HOU Tang-li HSIAO Tzu-ping
HUANG Mei-ya KUO Tzu-wei LAI Chun-wei LEE Tsung-hsuan
LIU Hui-ling WONG Lap-cheong YANG I-chun

Prière III

YU Chien-hung

Sur le chemin II

CHIU I-wen HOU Tang-li LEE Tsung-hsuan
SU I-ping TSAI Ming-yuan WONG Lap-cheong

Le rite du feu

HOU Tang-li HUANG Hsiao-che HUANG Lu-kai
KO Wan-chun LAI Chun-wei LIU Hui-ling TSAI Ming-yuan
WANG Po-nien WONG Lap-cheong YANG I-chun

Prière IV

CHEN Mu-han CHEN Tsung-chiao HUANG Hsiao-che HUANG Mei-ya
HUANG Pei-hua KUO Tzu-wei LAI Chun-wei
LEE Tsung-hsuan LEE Tzu-chun SU I-ping WONG Lap-cheong

Fin ou commencement

LIN Hsin-fang

SONGS OF THE WANDERERS

Extrait de l'*Aitareya Brahmana* où le dieu Indra presse un jeune homme nommé Rohita à se lancer sur les voies du pèlerinage.

Il n'y a pas de bonheur pour le sédentaire, Rohita!

Voilà ce que nous savons.

Au sein de la société des hommes, le meilleur d'entre nous devient un pécheur...

Alors, va!

Le pied du pèlerin est une fleur, son âme
en cultive et récolte le fruit; les fatigues du voyage
effacent ses péchés.

Alors, va!

La destinée du sédentaire piétine; elle se dresse quand il se lève;
elle dort lorsqu'il s'assoupit, se met en branle quand il se meut.

Alors, va!

Pendant les 90 minutes que dure le spectacle, un moine demeure immobile à l'arrière-scène, sous une scintillante chute de grains de riz qui se déverse sur son crâne rasé. Les grains de riz doré forment une rivière, puis des collines et, enfin, un désert. Ils ruissellent comme une averse d'été ou un torrent. Dans ce paysage, des danseurs vêtus de guenilles avancent lentement en tenant un grand bâton, prêts pour un long pèlerinage...

Inspiré par la richesse des pratiques religieuses de toute l'Asie et du récit que signa Herman Hesse sur la quête de Siddhartha vers l'illumination, Lin Hwai-min a métamorphosé d'anciens rites en une vibrante danse-théâtre.

Étonnant hymne visuel au pèlerinage spirituel, *Songs of the Wanderers* crée un univers d'intense vénération qui, bien que purement oriental par son imagerie, conserve sa puissance évocatrice au-delà des frontières de l'Asie. Les chants géorgiens qui composent la bande sonore s'accordent d'ailleurs à la perfection avec l'esthétique et la thématique du spectacle. Les pers tableaux empreints de spiritualité prennent vie dans une extraordinaire scénographie faite de 3,5 tonnes de chatoyants grains de riz doré.

Le spectacle, véritable chef-d'œuvre acclamé dans tous les festivals et les théâtres, a été vu dans plus de 20 pays. Depuis 2011, il a été présenté partout dans le monde, parfois accompagné par l'Ensemble Rustavi de Géorgie – ce qui n'est pas le cas à Montréal.

« De ma vie je n'ai vu un public subjugué, hypnotisé par la beauté et la spiritualité d'un spectacle au point de rester vingt-cinq minutes debout, et dans le plus religieux des silences, après le dernier rideau et la salle déjà rallumée, pour voir un homme, seul en scène, tracer méticuleusement une vingtaine de cercles concentriques parfaits dans le sable blond qui recouvre la scène. » (*Le Figaro*, Paris, France)

LIN HWAI-MIN – BIOGRAPHIE

« Lin Hwai-min réussit avec brio à fusionner les techniques de la danse et les concepts théâtraux de l'Orient et de l'Occident. » (*The New York Times*, États-Unis)

En remettant à Lin Hwai-min un prix pour l'ensemble de son œuvre, le jury des prix internationaux de danse Movimentos, en Allemagne, reconnaissait en lui « un éminent innovateur en danse », estimant qu'il comptait « parmi les artistes du siècle, tels William Forsythe, George Balanchine, Birgit Cullberg ».

Écrivain devenu chorégraphe, Lin Hwai-min est titulaire d'une maîtrise en beaux-arts du Writer's Workshop de l'University de l'Iowa. Il a publié de nombreux essais et des livres de fiction. Sa nouvelle intitulée *Cicada* est d'ailleurs un succès de librairie à Taïwan, alors que quelques autres de ses nouvelles ont été traduites en anglais et publiées aux États-Unis. Ses biographies retraçant la légende de Lin Hwai-min et du Cloud Gate, et la vie de Hwai-min jeune homme, sont très populaires et se vendent très bien dans la collectivité sinophone. Il a étudié la danse à Taïwan et à New York. Il a fondé le Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan en 1973, puis Cloud Gate 2 en 1999.

Salué comme « le plus important chorégraphe en Asie », Lin Hwai-min s'inspire souvent de la culture et de l'esthétique asiatiques traditionnelles pour créer des œuvres originales aux résonances contemporaines qui ont fait dire à *Dance Europe* : « Aucune compagnie dans le monde ne danse comme Cloud Gate. Son langage chorégraphique chinois est distinct et mature. Cette évolution de la danse asiatique est tout aussi importante et profonde que l'influence du Ballett Frankfurt William Forsythe sur le ballet classique européen. »

Deux fois lauréat du prix national des arts de Taïwan, Lin Hwai-min s'est vu décerner des doctorats honorifiques par six universités à Taïwan et Hong Kong. Le département de la culture de la ville de New York lui a décerné un prix d'excellence pour l'ensemble de son œuvre, il a aussi reçu le troisième prix John D. Rockefeller, le prix Joyce de Chicago ainsi que le prix Ramon Magsaysay, appelé « prix Nobel de l'Asie », en plus d'avoir été décoré de l'insigne de Chevalier de l'Ordre des Arts et Lettres par le ministère français de la Culture. En 2000, Lin a été sacré « Chorégraphe du 20^e siècle » par *Dance Europe*, a figuré parmi les « personnalités de l'année » de *Ballet International* et a été nommé « Meilleur chorégraphe » lors de la Biennale de la danse de Lyon. En 2005, le *Time Magazine* a vu en lui l'un des « héros de l'Asie » et, en 2006, l'International Society of Performing Arts (ISPA) lui a décerné son prix de l'Artiste remarquable.

Lin Hwai-min a fait l'objet de longs métrages documentaires à Taïwan, au Japon, à Hong Kong ainsi que des émissions *Portraits Taiwan: Lin Hwai-min* sur Discovery Channel et *Floating on the Ground* d'Opus Arte. Nombre de ses chorégraphies sont offertes sur DVD, notamment *Cursive II*, *Moon Water*, *Bamboo Dream*, et *Songs of the Wanderers*, enregistrées et produites en Europe.

En outre, des compagnies de danse et des universités ont remis en scène ses œuvres aux États-Unis et en Europe. En 2004, pour la première fois, sa production *Smoke* a notamment été remise en scène par une compagnie de ballet classique, le Zurich Ballet. Lin a également dirigé deux opéras, *Rashomon* en Autriche et *Tosca* à Taïwan.

Également pédagogue, Lin Hwai-min a fondé le département de Danse de l'Université nationale des arts de Taipei et en a assumé la présidence pendant cinq ans. En 1993 et en 1994, il a fondé à titre de doyen le programme d'études supérieures en danse de l'université.

En 1999, il a donné des ateliers au Cambodge, où il a aidé les danseurs du pays à organiser le contenu des cours de danse classique khmère destinés aux enfants.

Depuis 2000, Lin Hwai-min agit également à titre de directeur artistique de la Novel Dance Series de Tapei, qui présente des groupes et artistes d'avant-garde de renommée internationale. En 2003, il a reçu le prix Yuan de la culture – le plus grand honneur du genre à Taïwan – et a remis la somme qui l'accompagnait au Fonds *Wanderers*, dont la mission est de soutenir les voyages de jeunes artistes locaux partout en l'Asie.

CLOUD GATE DANCE THEATRE OF TAIWAN – LA COMPAGNIE

La virtuosité des danseurs du Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan a poussé la critique à écrire « quand a-t-on vu une compagnie composée de corps aussi beaux et magiques? » ou encore « leur contrôle et leur articulation avoisinent le surnaturel. Ces interprètes rendent l'immobilité aussi éloquente que le mouvement. En fait, ils ont la capacité d'agir sur votre métabolisme ».

La légende veut que la plus vieille danse connue en Chine porte le nom de « Porte des nuages », une danse rituelle datant d'il y a 5 000 ans. En 1973, le chorégraphe Lin Hwai-min adopte ce nom classique et fonde le Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan, première compagnie de danse contemporaine à voir le jour dans la collectivité sinophone.

Le Cloud Gate ancre son riche répertoire dans les mythes, le folklore et l'esthétique asiatiques que les chorégraphies de Lin Hwai-min transposent dans une vibrante célébration contemporaine du mouvement. L'entraînement de ses 24 danseurs et danseuses est basé sur la méditation, le Qi Gong, les arts martiaux internes, la danse moderne, le ballet et la calligraphie.

De vastes tournées ont entraîné le Cloud Gate sur presque tous les continents – Europe, Asie, Australie, Amériques du Nord et du Sud –, avec de fréquentes invitations au Next Wave Festival de New York, au Sadler's Wells Theatre et au Barbican Centre de Londres, au Festival international de théâtre Tchekhov de Moscou et à l'Internationales Tanzfest NRW anciennement dirigé par Pina Bausch.

En 2003, le Cloud Gate a ouvert le Melbourne International Arts Festival avec *Cursive II* (aujourd'hui intitulée *Pine Smoke*), qui lui a valu le prix de la critique et le prix du mécène de *The Age* ; tandis que la critique de danse du *New York Times* qualifiait *Moon Water* de « Meilleure chorégraphie de l'année ». En 2006, *Cursive : A Trilogy* a aussi été proclamée « Meilleure chorégraphie de l'année » par des critiques des publications allemandes *Ballettanz* et *Theater Heute*.

C'est avec *Moon Water* que Danse Danse a accueilli la compagnie pour sa première visite à Montréal en novembre 2004, en coprésentation avec Les Grands Ballets Canadiens de Montréal. Elle a été présentée à guichets fermés et qualifiée de « Meilleur spectacle de l'année » par *The Gazette*. En 2007, Danse Danse a renouvelé l'expérience avec *Wild Cursive*.

Le Cloud Gate a été acclamé par la critique internationale :

« Le chef de file de la danse contemporaine en Asie. » (*The Times*, Londres, Royaume-Uni)

« L'une des plus admirables compagnies de danse du monde. » (*The Globe and Mail*, Toronto, Canada)

Tout aussi populaire et salué par la critique chez lui, à Taïwan, qu'à l'échelle internationale, le Cloud Gate s'y produit au somptueux théâtre national de Taipei comme dans les centres culturels de taille moyenne des grandes villes et les auditoriums d'école secondaire de villages isolés. Plusieurs fois par année, la compagnie se produit aussi sur des scènes extérieures, gratuitement, attirant chaque fois une très nombreuse assistance pouvant atteindre 60 000 personnes.

L'école de danse du Cloud Gate a été fondée en 1998 pour la plus grande joie des étudiants âgés de 4 à 84 ans. Puis, en 1999, la compagnie Cloud Gate 2 a vu le jour pour présenter des spectacles à des communautés plus isolées et encourager les jeunes chorégraphes de Taïwan.

En 2003, en reconnaissance officielle de la contribution du Cloud Gate à la vie culturelle de Taipei, les autorités de la ville ont proclamé le 21 août – premier jour de la saison du 30^e anniversaire du Cloud Gate – « Jour du Cloud Gate » et l'allée 231 du chemin Fu-Hsing Nord, où sont situés les bureaux du Cloud Gate, est devenue « allée Cloud Gate ». Jamais auparavant à Taïwan n'avait-on honoré un artiste ou un groupe artistique en exercice en donnant son nom à une journée ou à un lieu. En 2010, un astéroïde découvert par l'Université centrale nationale de Taïwan a aussi été baptisé « Cloud Gate ».

La plupart des productions du Cloud Gate ont été filmées par de prestigieuses maisons de production européennes : *Songs of the Wanderers*, aux Pays-Bas ; *Moon Water*, en France, *Bamboo Dream*, en Allemagne ; et *Pine Smoke*, en Suisse. Depuis leur parution sur DVD, ces productions sont aisément accessibles et de nombreux pays les ont présentées au petit écran.

LISTE DES REPRÉSENTATIONS

Taiwan International Festival of Arts, National Theater, Taipei (with Rustavi Choir)	Feb 21-23, 2013
Istana Budaya, Kuala Lumpur, Malaysia (with Rustavi Choir)	Jan 11-13, 2013
Tanzsommer Innsbruck, Austria (with Rustavi Choir)	June 23-24, 2012
Istana Budaya, Kuala Lumpur, Malaysia	Feb 16-17, 2012
Dewan Sri Pinang, Pulau Penang, Malaysia	Feb 10, 2012
Dresdner Musikfestspiele at HELLERAU, Dresden, Germany (with Rustavi Choir)	June 2-3, 2011
Dublin Dance Festival, Dublin, Ireland	May 26, 2011
China Tour –Guangzhou, Shenzhen, Shanghai, Hangzhou, and Wuhan	Apr. 8 - May 7, 2011
National Center for Performing Arts, Beijing, China	Apr. 1-2, 2011
Ravenna Festival, Italy	June 27, 2010
International Festival of Villa Adriana, Tivoli, Rome, Italy	June 22-23, 2010
Chekhov International Theatre Festival, Moscow, Russia	June 7-9, 2007
Melbourne Arts Center, Australia	July 26-29, 2006
Brisbane Festival, Australia	July 20-22, 2006
Athens Festival, Greece	June 12-13, 2005
Tanec Praha Festival, Prague, Czech Republic	June 2, 2005
Bogotá Biannual Latin American Theatre Festival, Bogotá, Colombia	Apr. 1-4, 2004
Teatro Alfa, São Paulo, Brazil	Nov. 29-Dec. 2, 2003
Jacob's Pillow Festival, Massachusetts, USA	July 3-7, 2002
American Dance Festival, North Carolina, USA	June 27-29, 2002
Lucerne Festival, Lucerne, Switzerland	Sept. 6-7, 2001
Caracas International Theatre Festival, Caracas, Venezuela	April 7-9, 2001
Next Wave Festival, New York, USA	Nov. 1-5, 2000
University of Texas-Austin Performing Arts Center, Texas, USA	Oct. 22, 2000
Lied Center Kansas, Lawrence, Kansas, USA	Oct. 19, 2000
Lyon Biennale de la Danse, Lyon, France	Sep. 21-24, 2000
The Auditorium Theatre, Chicago, Illinois, USA	Nov. 5-6, 1999

George Mason University, Fairfax, Virginia, USA	Oct. 30, 1999
Sadler's Wells Theatre, London, UK	Apr. 13-17, 1999
The Netherlands, Belgium and Germany Tour	Feb. 27-Apr. 2, 1999
25th Anniversary Festival, Pina Bausch Tanztheatre Wuppertal, Germany	Oct. 18, 1998
TollWood Festival, Munich, Germany	July 1-5, 1998
Adelaide Festival, Adelaide, Australia	March 6-8, 1998
University of Iowa, Iowa City, USA	Feb. 28, 1998
University of Minnesota, Minneapolis, USA	Feb. 25, 1998
Cerritos Center for the Performing Arts, California, USA	Feb. 18-21, 1998
International Summer Theatre Festival, Hamburg, Germany	Aug. 15-17, 1997
Copenhagen International Theatre, Copenhagen, Denmark	Aug. 7-9, 1997
Quartier D'ete (Summer Festival), Paris, France	Aug. 1-4, 1997
The House of World Cultures, Berlin, Germany	June 6-7, 1997
Bergen International Festival, Bergen, Norway	May 27-28, 1997
AT&T Danstheatre, Den Haag, The Netherlands	Feb. 10-11, 1996

EXTRAITS DE PRESSE

"Visually stunning and exquisitely performed in deliberate slow motion; the audience jumped up to offer a cheering ovation."

The New York Times

"The lighting and visual design in the work is exceptional and, together with the sound, suspend everyday perceptions of time and space: image after image of the dancers with their gnarled walking sticks caught in the side light, their outlines seared into the black backdrop; massive curtains of saffron rice pouring from the heavens; grand arcs of flung rice, floating then disappearing like fireworks in the sky."

"The architectures of these images are timeless and the work transcends its content to become a classic in the canon, a marker in theatrical experience, a work that bridges both Eastern and Western sensibilities. When the show ends, the audience remains, mesmerized by the slow raking of a spiral pathway in the rice, the end and another beginning."

The Australian

"I had never seen such a fascinated audience in my entire life, an audience enthralled by the beauty and the spirituality of a show, so as to be staying on for another 25 minutes in the most reverent of silences after the curtain had closed and the light had come back on again."

Le Figaro

"The most sublime works of art in any medium contain a unique marriage of the sensual and the spiritual. Think of Michelangelo's sculpture of *the Pieta* [...] Stravinsky's score *The Rite of Spring* [...]. Now, add to this list *Songs of the Wanderers*, a work of wild eroticism, contemplative mystery and ecstatic beauty presented this weekend by Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan."

"A 90-minute piece by the masterful choreographer Min Hwai-min – performed by a company of 20 breathtakingly controlled dancers – it was at once otherworldly and wholly visceral, weaving its spell with incomparable imagery and a dramatic power that encompassed the entire spectrum of sacred and profane existence."

The Chicago Sun-Times

"The strongest movement comes from the monk who stands 90 minutes praying, bald-headed in white robes incessantly rained on with rice, which cascades in fountains over his head and folded hands. The image of the monk becomes a metaphor for an ideal that reaches from East to West, from Brahma into the Christian middle ages, supported by the Georgian chorus."

Suddeutsche Zeitung

"[...] so touching that one can not help crying [...] tears of joy – one's heart nearly explodes from such a great theatrical experience [...] one would assume that Georgian folk songs are a poor choice of music, but when its contemplative voice fills the hall, one can only feel as though the music had been made especially for this dance."

Afterposten

"Lin's troupe is a fine ensemble and his choreography is both accomplished and gripping, rigorous and committed, and not a little beautiful too [...] Lin's dancers meditate before a performance and you can see why: the focus and control required is formidable [...] At the end a curtain of rice erupts in a golden explosion of ecstasy. It is a brilliant theatrical moment which bedazzles our imagination."

The Times

"The work moves the audience to tears. [...] A rousing standing ovation."

Bergens Tidende

"Whatever words of praise one can say about the originality, the plastic beauty, the human strength and, at the same time, the spiritual delicateness of this show, will always be too few."

JL, Lisbon

"Lin's dancers have been exquisitely schooled, mentally and physically. They can hold a sculpted position so long they seem to have been turned into sculpted stone, or move as slowly as melting wax."

Saint Paul Pioneer Express

"It is the spirit behind the dance and production values that makes this work so special. It is reflected in the structure and finely wrought, committed performances to make *Songs of the Wanderers* thought-provoking and memorable."

The Sydney Morning Herald

"One of the most surprising events of the [Dublin] festival [...] to partner Grand Canal Theatre with Cloud Gate Dance Theatre of Taiwan, and last week saw a record audience of 1,800 people for a single contemporary dance show. Looking out on this modern edge of the city, reclaimed and regenerated, it brought back the importance of that first festival in 2002, when Merce Cunningham and his company majestically inhabited the stage of the Abbey Theatre and brought dance centre-stage to the city."

The Irish Times